

Dr David Emanuel, Session 1, Exode Psaume 136

© 2024 David Emanuel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Emanuel dans son enseignement sur les Psaumes de l'Exode. Il s'agit de la première séance, Introduction, Psaume 136, Liturgie antiphonique.

Bonjour, je suis le Dr David Emanuel. J'enseigne ici au Nyack College, dans ce cadre magnifique, et à l'Alliance Theological Seminary. Ma formation est à l'origine en informatique, mais après un certain temps, j'ai abandonné et je suis venu étudier la Bible. J'ai étudié pendant 11 ans à l'Université hébraïque de Jérusalem ce qu'on appelle la Bible, mais qui est évidemment l'Ancien Testament.

Aujourd'hui, j'aimerais commencer à vous présenter une partie de ce à quoi je consacre beaucoup de temps à l'Université hébraïque. Cela ressemble au motif de l'Exode dans les Psaumes. C'est essentiellement mon parcours.

J'ai donc fait beaucoup d'hébreu biblique. J'ai fait beaucoup de poésie hébraïque ainsi qu'une compréhension de base du Proche-Orient ancien et de la Bible hébraïque. Nous allons donc nous concentrer essentiellement sur les prochaines vidéos, nous allons nous intéresser au motif de l'Exode dans les Psaumes.

Pour ce faire, je veux commencer par parler un peu du motif Exodus. Si je vous ramène au début de mes études de doctorat, lorsque j'ai commencé à m'y intéresser, je savais quel était mon sujet. Je savais que j'allais étudier le motif de l'Exode tel qu'il apparaît dans le Psautier.

J'ai donc commencé à m'intéresser au motif Exodus lui-même. En lisant la Bible, tant la Bible hébraïque que le Nouveau Testament, j'ai commencé à arriver à une conclusion, à conclure que peut-être le motif de l'Exode était la tradition la plus dominante et la plus influente dans toute la Bible. . C'est le sentiment que j'ai commencé à éprouver en lisant la Bible.

Plus j'en lisais sur ce motif, plus je le voyais reflété dans tant de textes différents, depuis la Genèse, voire identifiable dans le livre de l'Apocalypse. J'ai donc vu cela se produire et je suis devenu tellement convaincu que c'était la tradition la plus dominante dans toute la Bible. En ce qui concerne mon introduction à ma thèse, j'ai écrit cette déclaration ici.

C'est comme je l'ai ouvert. Le motif de l'Exode est l'un des motifs les plus dominants de la Bible hébraïque. En gros, j'ai écrit qu'en raison de ma réserve en anglais, je ne me sentais pas très à l'aise de dire que c'était le motif le plus dominant, même si c'était ce que je croyais absolument.

J'ai remis la première ébauche de l'introduction à mon conseiller et il l'a examiné et il y a apporté une correction. C'est la correction qu'il a apportée. Le motif de l'Exode est le motif le plus dominant dans toute la Bible, non pas l'un des motifs les plus dominants, mais le motif le plus dominant.

C'est ce que j'ai trouvé. Il n'y a donc pas vraiment de surprise qu'il apparaisse dans le livre des Psaumes. Donc, avant d'examiner comment il apparaît dans les Psaumes, nous allons d'abord examiner le motif lui-même.

Nous examinerons quelques Psaumes concernés, puis nous examinerons le motif lui-même. Ensuite, nous allons commencer à examiner les Psaumes, les cinq Psaumes, que j'ai sélectionnés pour cette série particulière de conférences. Ainsi, concernant l'Exode dans les Psaumes, une des choses qu'il faut retenir c'est qu'il s'agit fondamentalement d'un genre croisé, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de genre particulier.

Si vous êtes familier avec les genres tels que définis à l'origine par Hermann Gunkel, les lamentations, les chants de louange, les hymnes d'action de grâce, tout cela, que vous avez sûrement appris dans d'autres vidéos du cours de Psaumes. Mais il n'y a pas un seul genre auquel le motif Exodus s'applique réellement, mais c'est ce que nous appelons le cross-genre et il affecte toute une variété d'entre eux. Je dois également mentionner concernant le Psautier qu'il existe un certain nombre d'endroits où de petites mentions de l'Exode apparaissent, comme les Psaumes 66, 77, 95 et 114.

Ces Psaumes ne seront pas abordés dans cette série de conférences. Il y a même quelques autres endroits auxquels nous pouvons penser, comme le Psaume 23, un Psaume que beaucoup de gens connaissent, qui a été lié à l'Exode parce qu'il a cette idée de diriger, qui reflète la période du désert et qui s'installe également à la fin du Psaume dans les deux derniers versets, qui est une idée ou un reflet de l'installation dans la terre promise. Il y a donc des échos de la tradition de l'Exode dans d'autres Psaumes que ceux-ci.

Mais dans ces endroits, il y en a probablement au moins un ou deux dans le Psaume 14. Une grande partie aborde ou traite le motif de l'Exode. Pour nos études, le contenu le plus dominant va apparaître ici dans ces Psaumes.

Psaume 7, Psaume 78, 105, 106, 135 et 136. Ce sont les Psaumes sur lesquels je vais me concentrer dans cette série de conférences. Comment allons-nous aborder chacun des Psaumes ? Il y a un certain nombre de choses que je souhaite fournir pour chaque Psaume afin de nous aider à donner une sorte de structure à cette série.

La première chose que je veux fournir pour chaque Psaume est un aperçu. Je souhaite donc simplement vous donner un aperçu de base du contenu, que nous

allons examiner en premier. Vous pouvez donc fournir une sorte de feuille de route afin que nous puissions voir ce que nous allons examiner.

La deuxième chose dont je veux parler est le but. Je veux aborder cela à un moment donné. Nous devons examiner pourquoi le Psaume a réellement été écrit.

C'est très important car c'est seulement lorsque nous comprenons pourquoi un Psaume a été écrit, qu'essayait le Psalmiste d'accomplir ? C'est seulement lorsque nous comprenons cela que nous pouvons alors comprendre pourquoi il sélectionne certains éléments du motif Exodus dans sa composition particulière. Nous verrons qu'il y a certaines choses si elles ne rentrent pas dans sa structure, sa rubrique, ces choses vont être négligées, même si on peut penser qu'elles sont des thèmes centraux dans le motif même. Nous allons ensuite examiner la question, et ce ne sera pas quelque chose que je pourrai faire avec autant de satisfaction que je le souhaiterais, car cela impliquerait beaucoup plus de connaissances dans la langue originale.

Mais nous regarderons néanmoins les liens qu'entretient le Psaume avec le motif de l'Exode, notamment l'Exode et le livre des Nombres. Mais vous verrez qu'il y aura d'autres endroits aussi. Nous allons donc les examiner, nous comparerons également certains de ces aspects.

La question des omissions notables va également être abordée. Ce sont des endroits où se trouvent des éléments clés. Nous parlerons du motif Exodus dans un instant.

Mais il y a des éléments clés du motif de l'Exode qui, à mon avis, sont vraiment importants dans le livre de l'Exode au moins ou qui apparaissent dans le livre des Nombres, qui sont ignorés, qui peuvent être ignorés. Je veux en évoquer certains, en apporter quelques-uns et mentionner certaines de ces choses lorsque nous traitons des Psaumes individuels. Un autre aspect que je souhaite aborder concerne la poésie des Psaumes.

C'est un domaine, c'est une de mes bêtes noires, que j'ai. Souvent, les Psaumes que nous avons mentionnés, en particulier les Psaumes 105, 106 et 78, sont des Psaumes qui ont été critiqués dans le passé parce qu'ils racontent une histoire et parce qu'ils ont une intrigue et un récit. Ce sont des Psaumes qui ont été critiqués comme étant moins poétiques.

C'est vraiment un jugement arbitraire sur les Psaumes eux-mêmes. Donc, je sais que ce n'est pas un cours ou une série de conférences qui va se concentrer sur la poésie hébraïque, mais c'est quelque chose que j'aime beaucoup. Je souhaite donc parler de certaines des caractéristiques poétiques que nous trouvons dans ces Psaumes, en particulier certaines des structures emphatiques.

Je souhaite donc revenir sur certaines poétiques de ces Psaumes. Se pose ensuite la question de la réutilisation, de l'interprétation et de la réutilisation. Ici, ce que nous voulons examiner ou commencer à examiner, ce sont les cas où ce qui semble certainement être la source de l'auteur ne correspond pas tout à fait à ce qu'il a placé dans son travail.

Je veux simplement explorer certaines des relations entre le psaume lui-même et la source pour comprendre, eh bien, pourquoi ce changement est-il effectué ? Quel est le changement ? Vous verrez en parcourant certains de ces Psaumes, la source ne provient peut-être pas directement du Pentateuque, mais le psalmiste a peut-être pris un texte différent, une tradition plus ancienne ou quelque chose d'un autre psaume ou d'un autre morceau de littérature et l'a tissé. et l'a utilisé pour raconter son histoire parce que cela correspond bien mieux à son objectif. Nous allons donc examiner cette question d'interprétation ou de réutilisation du psalmiste biblique. Pour la plupart, je vais utiliser la NASB, la New American Standard Bible, dans mes citations.

Je vais le dire maintenant. Je dis cela pour la plupart, mais il y aura des moments où je devrai m'en écarter parce que nous constatons, et cela reviendra plusieurs fois, que parfois les traducteurs anglais ont tendance à s'embrouiller un peu avec la poétique afin de rendre le texte plus lisible. Ainsi, vous remarquerez peut-être certains changements dans les mots ici et là.

Ce n'est pas une situation idéale, mais c'est quelque chose que nous avons néanmoins. Je vais donc adapter certains textes et j'essaierai de vous faire savoir quand je le fais et quel est l'intérêt de cela. C'est donc essentiellement ainsi que nous allons examiner chacun des psaumes.

La prochaine chose que nous devons faire est donc de commencer à essayer de définir l'Exode. Quels événements regardons-nous? Ceci est juste un autre aperçu afin que nous puissions comprendre les composants de l'Exodus auxquels nous allons réfléchir. Le premier est le passage du clan à la terre promise.

Ici, je fais référence à la fin du livre de la Genèse, en commençant par le livre de l'Exode où il s'agissait de Jacob et de sa famille élargie, qui est décrite comme comptant 70 âmes en tout. Ils descendent en Égypte pour rencontrer Joseph afin d'échapper à la famine, à la dure famine qui s'abat sur le pays de Canaan tel qu'il était à l'époque. Donc, nous les avons accueillis et ils ne sont qu'un clan.

Ensuite, à partir de là, ils se multiplient évidemment et deviennent un peuple et c'est à ce moment-là qu'ils deviennent esclaves en Égypte. Un nouveau roi surgit qui ne reconnaît pas Joseph et il les asservit parce qu'ils se multiplient tellement. Nous voyons que c'est aussi quelque chose qui se reflète dans certains de ces psaumes.

Une partie très importante du motif est la délivrance de l'esclavage, en particulier des pestes. Vous verrez qu'il y a 10 plaies mentionnées dans le livre de l'Exode culminant avec la mort du premier-né des Égyptiens. C'est un motif très courant, même si les plaies, comme nous le verrons, sont représentées légèrement différemment dans ces psaumes de l'Exode.

Nous avons également la traversée miraculeuse de la mer, dont nous avons ici une photo dans laquelle la mer est divisée. Il y a plusieurs aspects dans lesquels il y a un certain degré de rébellion parce que le peuple accuse Moïse de les avoir retirés de l'esclavage, les conduisant à la mort au début du désert ou au bord de la mer. Il y a donc un peu de rébellion, mais c'est à ce moment-là que Dieu accomplit ce miracle.

C'est un concept dont nous parlerons plus tard en divisant la mer pour leur permettre de la traverser. Ensuite, il y a l'histoire des provisions dans le désert. Il y a une réserve d'eau.

Il y a une provision de pain, la manne, qui est une tradition très populaire, et aussi une provision de viande avec des cailles. En plus de la provision, il y a le péché qui a lieu dans le désert comme les Israélites se plaignent à différents niveaux. Ils se plaignent contre Moïse.

De petits groupes se plaignent contre Moïse. Même sa sœur Miriam et Aaron se plaignent de lui. Il y a ce travail constant de Moïse qui doit intercéder pour le peuple et faire monter ses besoins jusqu'à Dieu et faire descendre les besoins de Dieu jusqu'à lui.

Ensuite, il y a ce que je pense être une partie très importante de l'histoire, qui est le don de la Torah lorsque Moïse gravit le mont Sinaï et que Dieu enseigne à son peuple comment il devrait vivre s'il veut être un peuple de l'alliance. Évidemment, nous avons des livres entiers comme Deutéronome qui sont consacrés à une grande partie de l'exposé de la Torah, tout comme Lévitique 2. Nous allons donc au-delà du récit, mais il y a aussi les aspects de l'enseignement de la loi qui ont également lieu. Ensuite, si nous suivons le modèle de la Torah elle-même, nous verrons qu'il y a aussi la première conquête des régions de Transjordanie.

Nous regardons ici les territoires d'Og, roi de Basan et de Sihon, roi des Amoréens. Il y a cette conquête initiale avant qu'ils n'entrent réellement dans la terre promise. Si je dessine cela très rapidement ici, c'est normalement ainsi que je dessinerais la nation d'Israël avec la mer de Galilée et la mer Morte.

C'est le Jourdain. C'est la zone qui était à peu près délimitée pour Israël. Israël arrive à ce point ici à la fin du Deutéronome, à peu près dans ce genre de région.

Mais toute cette zone ici, qui à l'origine n'était pas attribuée aux Israélites appartenant aux Amoréens parce que les Amoréens, Og et Sihon ne laissaient pas les Israélites traverser leur territoire. Ils l'ont conquis et ont pu séquestrer une grande région avant de traverser le Jourdain pour entrer dans ce pays qui leur avait été promis. Voilà donc les éléments constitutifs du motif de l'Exode.

En examinant les Psaumes, nous verrons comment ces parties se reflètent et comment elles ont été intégrées également à d'autres traditions bibliques et comment elles ont également été intégrées au tissu de la poésie hébraïque. Cela dit, nous allons commencer par le Psaume 136. Je commence par le Psaume 136 simplement parce que c'est l'un des Psaumes les plus courts.

En raison de cette introduction et du temps limité dont je dispose pour la première vidéo, je vais devoir insérer un Psaume plus court, afin de pouvoir également intégrer l'introduction. C'est donc l'un des plus courts et c'est le dernier du livre lui-même. Le prochain que nous ferons sera le Psaume 78, qui sera le premier.

Donc, une introduction rapide au Psaume lui-même et nous verrons qu'il s'agit essentiellement d'un hymne liturgique, d'un hymne antiphonique, dans lequel après chaque ligne, c'est chaque verset qui est dit qui raconte l'histoire qui contient en quelque sorte l'intrigue. Nous trouvons l'expression *ki leolam hazdo*, l'expression hébraïque, pour son amour, pour son amour d'alliance, pour sa grâce, car sa miséricorde est éternelle. C'est donc un hymne antiphonique.

Cela semblait être un hymne antiphonique dans lequel il était très probablement placé, et je le sais pour avoir vécu en Israël pendant la Pâque. Il s'agit sans aucun doute d'un psaume chanté chaque année dans lequel le leader dit un verset particulier et ensuite tous les autres participent en disant : *ki leolam hazdo*, car son amour est éternel. Maintenant, je viens de le mentionner ici, la réponse étant non organique avec un point d'interrogation.

C'est simplement parce que des questions se posent, certainement parmi les chercheurs, quant à savoir si cette ligne secondaire *ki leolam hazdo*, car son amour est éternel. On se demande si cela est réellement original du Psaume ou s'il a été inséré dans une œuvre différente afin de créer une composition liturgique. Il y a une assez bonne raison de supposer qu'il y a un, dans le rouleau de Psaumes de Qumran, par exemple, nous avons une copie du Psaume 145, qui existe avec une ligne antiphonale, qui apparaît tout le temps après chaque verset.

Ce n'est pas la copie que nous avons dans le texte massorétique, mais cela suggérerait qu'au moins les Israélites, les premiers Israélites, à un moment donné, ont vu certaines compositions et ont voulu les déplacer davantage dans un contexte liturgique. Ainsi, ils ajouteraient une ligne dans laquelle le public ou les participants

pourraient réciter afin de participer également. Il est donc possible que ce ne soit pas biologique.

Il y a une autre raison à cela, et nous le verrons lorsque nous examinerons le Psaume 135. Je vais donc attendre jusque-là. Il y a environ 13 versets qui traitent de l'Exode, 10 à 22.

Nous allons les voir dans un instant. Il faut aussi noter ce qui mérite d'être souligné maintenant que la juxtaposition est notable. Le fait que nous ayons le Psaume 135 ainsi que celui-ci vient après 136.

Nous verrons un peu plus tard qu'il semble y avoir une sorte d'attraction entre les Psaumes de l'Exode, ce qui en dit long sur l'activité éditoriale des arrangeurs du Psautier ou des compositeurs ou des éditeurs et rédacteurs du Psautier. Mais nous en reparlerons un peu plus tard. Quelque chose que nous voyons ou un aspect que nous voyons ou que nous devrions remarquer dans ce Psaume est que Dieu est décrit comme un guerrier.

C'est quelqu'un qui se bat pour Israël et cela semble être son principal objectif. Il semble que ce soit la raison pour laquelle ce Psalmiste s'est emparé ou a repris et adopté certains éléments de l'Exode. L'Exode était une histoire connue.

Tout le monde le savait et cela peut raconter beaucoup de choses différentes. Vous pouvez en tirer des bénéfices ou en prouver de nombreux points. Mais cet auteur en particulier semble avoir saisi l'idée de Dieu comme un guerrier, quelqu'un qui se bat, quelqu'un qui est le roi d'Israël et qui combat d'autres rois.

Nous verrons cela dans un instant. Examinons donc la structure du Psaume lui-même. Cela commence par une louange et une adoration introductives, par lesquelles commencent la plupart des Psaumes.

Même si les Psaumes de l'Exode, s'ils ont quelque chose à voir avec la louange, alors vous trouverez une partie d'introduction qui amènera simplement le public dans un esprit de chant, un esprit de louange et d'adoration. Nous avons donc cela dans les versets un à trois. Ensuite, nous avons l'œuvre de Dieu dans la création en quatre à neuf.

Nous en parlerons un peu lorsque nous y reviendrons plus en détail. Mais l'idée de création que nous devons penser est plus que l'acte initial de création, mais il s'agit également de soutenir et de maintenir le monde. Nous y reviendrons un peu plus tard.

Ensuite, nous avons l'œuvre de Dieu dans l'Exode. Deux aspects principaux, il y a la délivrance de l'Égypte et puis il y a la défaite des rois de Transjordanie. Ce sont les deux principaux aspects sur lesquels le Psalmiste se concentre.

Ensuite, nous avons un résumé de louange qui résume la délivrance de Dieu. Nous en parlerons pour voir à quoi cela se rapporte exactement. Mais pour l'instant, continuons et regardons, prenons chacune de ces sections ou prenons une partie de certaines de ces sections et parlons-en un peu plus.

Je ne lirai pas tous les versets. Ils seront là-haut pour que vous puissiez les examiner, mais j'en ai souligné certaines parties. Cette phrase, rendre grâce à Hodula en hébreu, Hodula Adonai est une phrase qui se répète au début de chacun des trois versets.

Cela aide à l'organiser et cela nous aide à nous dire que cela doit être considéré comme une section particulière. Nous avons l'idée de hesed, qui est introduite, le mot hébreu, qui est introduit, ki leolam hasdo. Nous avons ici le mot hébreu hesed, que je vais mettre ici parce que c'est une idée très importante quant à la façon dont il est interprété.

He esed, quelque chose comme ça en hébreu. Si j'écris aussi, je suppose que ça ressemble un peu à ça en anglais. C'est un mot difficile, un peu difficile à expliquer d'un seul coup, mais il s'agit de grâce.

Cela a à voir avec la miséricorde. Cela a à voir avec l'amour de l'alliance dans certains contextes, mais pas nécessairement dans tous. Je me demande si la grâce est probablement la meilleure expression à utiliser, mais même ces expressions ou ces mots en eux-mêmes ne rendent pas suffisamment justice à ce mot.

On retrouve ce ki leolam hasdo, c'est répété. Le fait que cela se répète est une sorte d'écho dans le même sens que la miséricorde de Dieu est éternelle. Nous continuons donc à le répéter de cette manière éternelle.

Ainsi, le fait qu'il soit répété reflète l'idée de l'amour éternel de l'alliance de Dieu. Il y a quelques réserves à cela, que nous allons découvrir dans un instant. Nous avons aussi ici, rendre grâce au Dieu des dieux.

Ensuite, nous avons cette expression Elohei Elohim en hébreu. Elohim est un autre de ces éléments clés. Je sais que ce n'est pas un cours d'hébreu, mais il faut parler de ces mots.

C'est un mot, un mot commun pour Dieu. Ce serait Elohim comme ceci, écrit quelque chose comme ça, prononcé comme ça. C'est un mot très souvent utilisé pour décrire le Dieu d'Israël.

Mais ce que beaucoup de gens ne réalisent pas non plus, c'est que c'est un mot qui est également utilisé pour décrire d'autres divinités. Dans l'ancien Proche-Orient, même parmi les Israélites, l'idée de Dieu existait, mais l'idée d'autres divinités, de figures de type angélique et d'êtres célestes était également très importante. Ainsi, ils utilisent ce mot Elohim dans certains contextes pour décrire ces autres dieux ainsi que le Dieu d'Israël.

C'est une idée très importante. C'est seulement lorsque nous voyons le nom du Seigneur, le Tétragramme, Yud-Heh-Vav-Heh, que nous savons avec certitude, à cent pour cent, que nous avons affaire au Dieu des Israélites. Donc ici, nous devons rendre grâce au Dieu des dieux, ce qui revient presque à suggérer également qu'ils reconnaissaient que Dieu, le Dieu d'Israël était au-dessus de tout autre dieu.

Maintenant, que ce soit le cas, qu'ils aient reconnu que c'était Dieu, qu'ils pensaient que c'était des anges, c'est une autre histoire. Il faudrait les examiner dans différents contextes. Mais il y avait néanmoins une sorte de reconnaissance des autres êtres ainsi que du Dieu d'Israël.

Il y a une allusion, une allusion biblique ici, je crois, qui remonte au Deutéronome. Nous avons donc cette idée du sens d'Elohim, décrivant un dieu autre que le Dieu d'Israël. Maintenant, il y a une allusion potentielle, c'est ce que je disais ici, entre Deutéronome 10.17 et le Psalmiste ici.

Cela introduira l'idée de quelque chose qui se produit souvent dans la littérature biblique et dans lequel il y a très rarement, je dis très rarement, encore une fois, ma réserve anglaise entre en jeu. Il n'y a aucun livre dans la Bible qui ait jamais existé par lui-même. Nous avons souvent l'impression que les livres bibliques existent comme ça.

À bien des égards, on nous a appris à lire les livres et les sections bibliques comme s'ils existaient en tant qu'unités indépendantes écrites totalement séparément. Mais ce n'est jamais le cas. Dans tous les livres de la Bible, il y a toujours, je veux dire absolument dans chaque livre de la Bible, un réseau très complexe de connexions dans lequel les auteurs bibliques ont été influencés soit inconsciemment, soit délibérément par d'autres textes de la Bible.

Ils empruntaient des phrases à différents endroits et les introduisaient dans leur texte particulier. Cela arrive tout le temps. C'est une manière importante dont nous devrions considérer l'ensemble de l'Écriture, pas seulement ces Psaumes de l'Exode.

Je parle aussi bien du Nouveau Testament que de l'Ancien. Nous devons comprendre que les gens étaient immergés dans les Écritures. Ils connaissaient tout le temps des vers, des mots et des phrases et ils les incorporaient dans leurs textes.

Ce n'est donc qu'un exemple ici dans le Deutéronome, car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas preuve de partialité et n'accepte aucun pot-de-vin. Parce que cette formulation particulière est tout à fait unique à ces deux endroits, c'est l'un des signes qu'il existe une forte probabilité d'emprunt scripturaire dans lequel l'auteur connaît consciemment ou inconsciemment quelque chose et l'intègre dans son travail. Nous avons donc l'œuvre de Dieu dans la création, versets quatre à neuf.

Nous parlons des grandes merveilles de Dieu, de ses grandes merveilles. C'est une autre idée intéressante car nous sommes initiés à l'idée ou au langage des miracles. En hébreu, il y a une racine pele comme celle-ci.

Je vais juste l'écrire comme ça en tant que racine. Ce mot pele, je devrais probablement l'écrire aussi en anglais, n'est-ce pas ? Ce mot pele est un concept qui décrit quelque chose de trop difficile pour les gens. Les anciens séparaient les emplois, le travail et les tâches des individus.

Vous auriez donc un travail qu'un homme pourrait faire comme un homme peut abattre un arbre, un homme peut construire une maison. Ces choses sont dans le domaine de l'homme. Mais quand cela va au-delà de cela, nous avons alors le concept de niflaot.

Ce sont malheureusement des mots très élevés, mais ce sont des mots qui décrivent ce que nous appelons des miracles, des idées de miracles. Dans le monde antique, les miracles étaient des choses que seul Dieu pouvait faire, des choses qui étaient fondamentalement trop difficiles pour l'homme. Donc, ce mot ici niflaot et cet autre mot gedolot également, quand on voit ces mots dans le mot pele, on parle essentiellement de miracles, de choses que seul Dieu peut faire.

Encore une fois, je dois juste en parler un peu parce que lorsque nous abordons ce concept de miracle, les anciens ont une idée très différente de ce qu'est un miracle que celle que nous avons aujourd'hui. Aujourd'hui, nous pensons en termes de trois strates, je pense. Nous pensons en termes de ce que les hommes peuvent faire, de ce que les gens peuvent faire ou de ce que les gens font.

Les gens peuvent construire des maisons et abattre des arbres. Mais dans la société contemporaine, nous avons une autre couche que l'on peut décrire comme Mère Nature. Ensuite, nous voyons des choses dont la nature s'occupe, comme la guérison.

Si nous avons une coupure ou une égratignure, nous sommes guéris. Cela descend et cela est attribué à Mère Nature, au processus naturel par lequel nous sommes guéris. Ensuite, nous avons l'idée d'un Dieu lointain qui entre parfois et nous pensons

à cela en termes de miracle lorsque Dieu entre pour faire quelque chose en plus de cela.

Mais à l'époque biblique, il n'y avait que deux couches. Il y avait une idée d'un créateur et créé. Ainsi, tout ce que nous n'avons pas pu faire est donc attribué à Dieu qui entretient sa création.

Non seulement il le fait, mais il le maintient. Donc, si nous nous coupons et sommes guéris, ce n'est pas Mère Nature, mais c'est Dieu qui nous guérit parce que nous ne pouvons pas le faire nous-mêmes. Il faut donc garder à l'esprit que c'est à cela que pensaient les anciens.

Il n'y avait aucune notion de nature. En fait, lorsque j'en ai parlé une fois à mon conseiller, il a sauté de sa chaise, m'a regardé et m'a dit : « La nature, la nature n'existe pas dans le monde biblique. C'est donc à ce moment-là que nous pensons, lorsque nous lisons ce mot, niflahot, gedolot, que nous le voyons traduit par merveilles.

Cela pourrait se traduire, je ne sais pas, par des signes. Nous devons penser en termes d'actes difficiles que seul Dieu peut réellement accomplir. Ce sont des paroles bibliques, c'est le langage des miracles bibliques.

De plus, nous constaterons que le mot pele et ce mot niflahot sont souvent attribués à l'Exode et aux miracles opérés pendant la période de l'Exode. En hébreu moderne, on utilise un mot différent pour désigner un miracle. Ils utilisent le mot nes, qui signifie bannière.

Il n'y a pas ce mot qui ressemble à quoi que ce soit, pas surnaturel, mais magnifique en termes bibliques. Mais c'est peut-être une histoire légèrement différente. Nous constatons ici que le modèle adopté dans cet ouvrage psalmiste particulier va du général au spécifique dans la mesure où il mentionne d'abord un principe général, puis il entre dans les détails de ce qu'il veut réellement dire.

Parce que tu es là, amenons ici, dit-il, à celui seul qui fait de grandes merveilles. Puis après cela, il va expliquer ce que sont réellement ces merveilles. Vous avez donc ce général selon un modèle spécifique, que nous ne trouvons pas dans tous les Psaumes.

Il y a une question ici et chaque fois que je mets un point d'interrogation à côté d'une de mes déclarations ici, il y a peut-être un certain débat à ce sujet. Mais il y a ici une influence potentielle de la sagesse parce que nous avons celui qui étend la terre. Où sommes-nous? À celui qui a fait les cieux avec habileté.

Ici, c'est le ciel avec habileté. Ce mot compétence a une racine, c'est *tevunah binah*, qui se traduit ailleurs par compréhension. C'est donc encore une fois le genre de choses qui, à notre avis, ne se reflètent pas bien dans les traductions bibliques.

Je peux comprendre pourquoi le traducteur a utilisé le mot compétence, mais je me demande s'il s'agit de l'idée de compréhension, qui introduit la notion de Dieu créant le monde avec sagesse. Il y a cette tradition selon laquelle la sagesse était présente avec Dieu dans la création du monde. Nous commençons donc à voir cela reflété ici, définitivement en hébreu, même si ce n'est pas si évident dans la traduction anglaise.

Nous avons donc ici aussi une mention spécifique, encore une chose à propos du soleil et de la lune. C'est quelque chose qui ne fait pas vraiment sensation. D'accord, nous comprenons que le soleil et la lune ont été créés, mais par rapport au texte hébreu, nous constatons qu'il est nécessaire que le Psalmiste soit explicite car dans le texte de la Genèse, à propos de la création du monde, le soleil et la lune ne sont jamais explicitement mentionnés.

Tout ce que nous avons dans le texte de la Genèse, ce sont les plus grandes lumières créées et les petites lumières créées. Il y a des raisons à cela, que je n'entrerai pas dans les détails, mais ici la lecture du Psalmiste, vraisemblablement tirée d'un texte de la Genèse, veut être précise et dire : non, le soleil et la lune ont été créés à cette époque particulière. Cela met donc en lumière ce qui se passait dans Exodus.

Nous avons ensuite la section traitant de l'œuvre de Dieu dans l'Exode. La première chose que nous voyons est la mention de Dieu frappant le premier-né des Égyptiens. Cela soulève la question que nous avons dans le cœur, car son amour est éternel.

Mais quand on lit ceci, il faut nuancer ce que veut dire le Psalmiste. Oui, il dit que son amour est éternel, mais en réalité, ce que dit le Psalmiste, c'est que sa miséricorde envers Israël est éternelle. Parce que si vous étiez égyptien à cette époque et que votre premier-né était frappé, la dernière chose à laquelle vous penseriez est que son amour est éternel.

Oui, c'est le cas, mais pas pour nous parce que nous en souffrons. C'est donc un sous-entendu. Ce n'est pas explicitement dit, mais c'est clairement implicite dans ce Psaume particulier.

Nous avons le fait qu'il frappe les Égyptiens et nous avons aussi la division de la mer en deux. La formulation ici est un peu étrange car elle dit qu'il divise la mer. L'*xor bexarim* est l'expression utilisée.

Cela ne se trouve nulle part ailleurs dans aucun des Psaumes de l'Exode pour décrire la division de la mer par Dieu. Alors pourquoi le Psalmiste choisirait-il des mots aussi

étranges ? Il les a peut-être simplement choisis parce qu'ils lui sont venus à l'esprit, mais il les a peut-être aussi choisis sous l'influence de ce texte de Genèse 15.17, qui est l'histoire de la torche entre les morceaux où Abraham fait ce sacrifice à Dieu. Et cela arriva quand le soleil se coucha, il faisait très sombre et voici apparut un four fumant et une torche enflammée qui passait entre ces morceaux.

Si vous allez dans ce texte, si vous regardez ce texte, vous verrez que c'est un texte que beaucoup de gens croient être un texte qui prédit l'Exode. Il prédit les Israélites avec la mer qui se fendrait et ils suivraient la colonne de feu qui les précédait et les conduisait à travers elle. Vous verrez même dans Genèse 15, lorsque vous lirez plus loin, cette prédiction de ce qui arrivera aux ancêtres d'Abraham est bien mentionnée à cette époque.

Donc, nous avons ce texte, qui est une illusion probable, je vais dire, probable. Ou si je devais jouer, je ne suis évidemment pas un joueur, mais si je devais jouer, je dirais que ce texte de la Genèse influençait ses pensées lorsqu'il écrivait ce texte particulier alors qu'il écrivait ce Psaume. Les plaies ne sont ici que grossièrement abrégées.

Nous avons le premier-né, comme je l'ai dit, c'est le plus populaire qui est choisi, puis les autres sont en quelque sorte évoqués mais abrégés et ils ne sont pas du tout spécifiquement détaillés. Mais nous avons la mention spécifique de la destruction de Pharaon. Donc ici, même lorsque vous lisez ce texte, l'accent semble être davantage mis sur Dieu frappant, Dieu frappant Pharaon et attaquant Pharaon.

Cela semble être l'accent le plus important et nous le verrons en parcourant les autres Psaumes. Il s'agit plus de cela que de la délivrance ou de toute autre chose que Dieu fait. Il s'agit de l'attaque et de la destruction de ce roi particulier et nous verrons que cela se reflète ailleurs dans ce Psaume particulier.

Nous avons donc la section suivante après l'Exode, Dieu emmène ensuite son peuple, passant sous silence les événements du désert. Il emmène ensuite son peuple à travers le désert. Nous évitons donc ici les 40 années d'errance dans le désert de l'ère de la nature sauvage.

Nous sautons particulièrement sur les rois de Transjordanie où Dieu détruit les deux rois Og et Sihon. Ceux-là sont mentionnés. Comme je l'ai déjà dit, dans ce court extrait, l'accent n'est pas mis sur la désobéissance des Israélites, mais sur la destruction de Dieu, combattant presque comme un roi, étant presque comparé aux autres rois.

Dieu a vaincu Pharaon, il a vaincu Og et il a vaincu Sihon. Il était leur guerrier. Il était leur roi pendant la période du désert.

C'est la perception des Israélites que Dieu était leur roi à cette époque. Une question se pose, pourquoi s'arrêter à la conquête transjordanienne ? Pourquoi ne sommes-nous pas allés plus loin ? Comme même pour la conquête initiale du pays, la raison la plus répandue dans les études contemporaines est que le Psalmiste travaillait principalement avec la Torah, les cinq premiers livres de Moïse et cela s'arrête là. La fin des Nombres, le début du Deutéronome ne s'arrête qu'à la conquête de la Transjordanie et ne va pas plus loin.

Cela peut donc prêter à l'idée que la Torah à l'époque du Psalmiste était en quelque sorte un recueil. J'ai envie de dire inspiré, mais c'est un peu anachronique, mais c'était considéré comme très important et vu comme une collection de livres à l'époque. Ensuite, nous passons à la répartition des terres.

Ce motif que nous voyons ici, c'est un motif poétique. C'est une structure emphatique. C'est ce qu'on appelle un motif en terrasses.

Je vais juste le marquer. Je sais que ce n'est pas un cours de poésie, mais il est schématisé comme A, B, B, C où cet élément B est répété pour mettre l'accent. Donc, dans ce cas particulier, nous avons vu et donné leurs terres en héritage.

Nous avons alors un héritage répété à nouveau à Israël, son serviteur. Donc, nous l'avons, et il a donné que leur terre serait la partie A de tout cela. Un héritage serait le B, qui se répète deux fois.

Ensuite, nous devons parler de son serviteur Israël C ici même. Le fait que cela existe, car sa bonté de cœur est éternelle, est inséré entre les deux. Cela détruit en quelque sorte le motif en terrasses.

C'est juste une raison supplémentaire pour beaucoup de gens de supposer que ce refrain est en fait un ajout ultérieur au psaume, car il brise la poésie et ne se lit pas aussi bien. Mais en tout cas, c'est le texte que nous avons devant nous. Nous avons ensuite un résumé de la louange de la délivrance de Dieu.

Pour terminer le psaume, le calendrier est difficile à établir. Il parle de Dieu se souvenant d'Israël dans son humble état. Mais on ne sait pas vraiment, est-ce parlant, est-ce une référence à l'Exode lorsqu'il délivra les esclaves d'Égypte ? Ou s'agit-il en fait d'une référence à quelque chose qu'ont vécu les Israélites ou les Psalmistes, comme l'exil en 587 ? Il est donc difficile de déterminer avec certitude lequel de ces scénarios, ou peut-être a-t-il été écrit d'une manière particulièrement douteuse dans la mesure où l'un ou l'autre de ces scénarios pourrait lui être attribué.

Nous avons encore ce mot, rendre grâce à, *hodule*, qui apparaît ici. Comme vous vous en souvenez, comme je l'ai dit au début du psaume, cette phrase a été utilisée

trois fois. Cela crée donc une sorte d'inclusion pour le psaume et cela nous rappelle le début.

Mais nous parlerons de ce concept plus tard. Juxtaposition, je l'avais déjà mentionné. Alors laissez-moi juste en dire quelques mots maintenant.

Il semble y avoir une attirance pour les Psaumes de l'Exode. Le Psaume 77, qui contient du matériel sur l'Exode, apparaît à côté du Psaume 78. Le Psaume 105, qui encore une fois, l'Exode le domine, apparaît juste à côté du Psaume 106.

Nous avons ici le Psaume 135, qui précède notre psaume. Nous venons d'examiner 136. Il semble donc y avoir une sorte d'effort conscient de la part d'un arrangeur pour regrouper les éléments.

Nous savons que cela est vrai ailleurs dans la littérature biblique. C'est quelque chose qu'on appelle le principe d'association, dont je parle, dont je discute dans ma thèse et dans d'autres forums. Je n'entrerai pas dans les détails maintenant en raison de contraintes de temps, mais le contenu des Psaumes dicte à un certain endroit quels psaumes sont placés les uns à côté des autres.

Ils ne sont pas assemblés de manière entièrement aléatoire. Donc, c'était juste ma question. Comment est née cette situation ? Les deux idées, l'une est que c'est aléatoire et fortuit.

Je ne sais pas combien de personnes pensent à ce genre de choses, mais certaines personnes pensent simplement qu'elles ont été assemblées au hasard. Mais je dirais qu'il y a une activité éditoriale et que les éditeurs du Psautier étaient conscients de chaque psaume, du contenu de chaque psaume, des mots-clés qu'il contient, de la façon dont on se terminait, de la façon dont on commençait lorsqu'ils mettaient les choses ensemble. Cela est évident ici et ailleurs, même si nous n'entrerons pas dans les détails ici.

Alors, pour résumer, que pouvons-nous dire de ce premier psaume que nous avons examiné, le Psaume 136 ? La première est qu'il reprend l'idée de l'Exode et l'utilise pour décrire ou représenter Dieu comme un guerrier ou un roi guerrier. La deuxième chose est que cela a un but liturgique. Donc, c'est pris, c'est quelque chose qui a été délibéré, il y avait un décor, un décor très particulier.

Selon toute vraisemblance, la Pâque, je ne veux pas le jurer, mais selon toute vraisemblance, cela aurait été la Pâque, mais elle aurait fonctionné dans le cadre d'une cérémonie plus grande. Israël dans ce psaume est totalement passif. Ils ne font rien.

Ils ne prennent aucune décision. Ils ne se rebellent pas. Ils ne pensent pas.

Ils ne sont là que pour être délivrés par un Dieu tout-puissant. Ce n'est pas toujours le cas, mais c'est le cas dans ce psaume en particulier. C'est la manière dont le psalmiste a choisi de représenter le peuple de Dieu.

Il manquait, en ce qui concerne l'Exode, il n'y avait pas beaucoup d'allusions directes. Nous allons voir comment cela change plus tard où il y aura beaucoup plus d'endroits dans un psaume où nous pourrions dire, oui, il regarde cet endroit particulier selon toute vraisemblance ou non, il ne le fait pas, ou il résume cet endroit particulier. . Nous n'avons pas tellement cela.

Le psalmiste semble être plus général dans sa référence aux événements de l'Exode. Se pose alors la question de l'ordre chronologique. Il semble y avoir un petit changement là où le premier-né a été mentionné en premier, puis toutes les plaies ont été utilisées pour délivrer Israël.

Voilà donc un petit exemple. Nous en verrons plus plus tard, mais cela introduit l'idée ou la notion selon laquelle même si nous considérons l'Exode comme une séquence d'événements définie pour le psalmiste, il est plus important d'enseigner quelque chose ou de créer de la poésie. L'ordre chronologique devient donc beaucoup moins important.

Nous allons donc en discuter également dans certains autres psaumes. Ensuite, il y a cette question de qualification de la bonté de cœur. Même si le psalmiste reprend cette idée de *ki leolam hasdo*, car son amour est éternel, l'idée de bonté de cœur est en réalité tournée vers Israël.

Ce que le psalmiste veut vraiment dire, c'est que son amour est éternel pour Israël ou pour son peuple. Voilà donc le résumé du psaume. C'est le premier psaume que nous avons terminé.

Le prochain que nous allons examiner est le Psaume 78. Il s'agit du Dr David Emanuel dans son enseignement sur les Psaumes de l'Exode. Il s'agit de la première séance, Introduction, Liturgie antiphonale du Psaume 136.